

La montée en compétences pourrait contribuer à augmenter le PIB mondial de 6500 milliards de dollars et créer 5,3 millions d'emplois d'ici 2030

- En France, la montée en compétences pourrait créer près de 210 000 emplois et augmenterait le PIB de 82 milliards de dollars d'ici 2030
- Les économies où les écarts de compétences sont les plus importants seront celles qui verront une plus grande augmentation en pourcentage de leur PIB, notamment la Chine (7,5%) et l'Inde (6,8%)
- La moitié du PIB supplémentaire devrait être gagné au sein des secteurs des services aux entreprises, des services aux consommateurs et de l'industrie manufacturière
- Les secteurs de la santé et des services sociaux pourraient rapporter 380 milliards de dollars de PIB supplémentaire au niveau mondial, dont 100 milliards aux États-Unis

Dans le cadre de l'Agenda Davos 2021, PwC et le Forum Economique Mondial (WEF) lancent un nouveau rapport *Upskilling for Shared Prosperity*, incluant des données sur la France, sur la nécessité de faire de la montée en compétences (*upskilling*) une priorité. L'essor de l'automatisation et de la numérisation a transformé le monde du travail, augmentant la productivité mais créant également un problème sociétal majeur : la flagrante disparité entre les personnes possédant les bonnes compétences et les emplois disponibles. La pandémie de COVID-19 ayant accéléré et exacerbé ces tendances, il est urgent de renforcer les compétences afin de rendre les économies et sociétés plus inclusives et durables.

Le rapport invite les gouvernements à adopter une approche souple pour mener des initiatives nationales d'*upskilling*, en collaboration avec les entreprises, les organisations à but non lucratif ainsi que le secteur de l'éducation. La création d'emplois dans l'économie verte et le soutien à l'innovation technologique font également partie intégrante des solutions pour une économie durable. En effet, les experts relèvent que si tous les pays améliorent les compétences de leurs citoyens conformément aux pratiques industrielles proposées par l'OCDE, le PIB mondial connaîtra une croissance de 6 500 milliards de dollars¹ et la création de 5,3 millions de nouveaux emplois nets d'ici 2030. En France, le PIB augmenterait de 82 milliards de dollars d'ici 2030 et près de 210 000 emplois seraient créés.

Les conclusions de l'enquête révèlent également que :

- La Chine (1 986 milliards de dollars) et les États-Unis (902 milliards de dollars), suivis de l'Inde (571 milliards de dollars), de l'Espagne (132 milliards de dollars) et du Royaume-Uni (119 milliards de dollars), sont ceux qui ont le plus à gagner économiquement en termes absolus à combler leurs déficits de compétences.
- Si l'on considère les résultats par pays en pourcentage du PIB, la Chine (7,5%), l'Inde (6,8%), l'Espagne (6,7%), l'Australie (5,9%) et l'Afrique du Sud (4,4%) arrivent en tête.
- En pourcentage, la France verrait son PIB augmenter de 2,5%.
- D'un point de vue régional, l'Afrique subsaharienne (7,8%) et l'Amérique latine (7,7%) devraient enregistrer les plus fortes hausses en pourcentage du PIB si elles commencent dès maintenant à investir dans la montée en compétences.
- Certaines des économies les plus développées enregistreront des croissances plus modestes, allant de 2 % au Japon à 0,3% en Allemagne, étant donné que leur productivité et leurs qualifications sont déjà plus solides que celles des marchés émergents.

¹ Les experts prennent en compte le fait que le PIB ne donne pas une image complète de l'état d'une économie, les données quantitatives sont donc complétées par une analyse qualitative qui démontre les avantages plus larges du développement d'un emploi stable, motivant, payé équitablement, et qui met en valeur les compétences et les caractéristiques humaines uniques des salariés. Le développement de compétences, telles que l'esprit critique et la créativité, est essentiel pour aider les citoyens à se préparer non seulement à répondre aux exigences du travail d'aujourd'hui, mais aussi à celles de demain.

- La mise à disposition d'une main-d'œuvre plus qualifiée pourrait faire évoluer l'économie mondiale vers plus de connaissances, la technologie et les machines prenant en charge les tâches dites de routine.
- La moitié du PIB supplémentaire au niveau mondial devrait provenir des secteurs des services aux entreprises, des services aux consommateurs et de l'industrie manufacturière.
- Les secteurs de la santé et des services sociaux pourraient voir leur PIB augmenter de 380 milliards de dollars grâce à l'*upskilling* d'ici à 2030. En France, ces secteurs pourraient augmenter le PIB de 7,45 milliards de dollars.

Selon Bob Moritz, Président du réseau international PwC : *"Les crises, comme la pandémie actuelle, peuvent et doivent façonner la pensée économique mondiale. C'est une réelle occasion de réfléchir, de réimaginer et de redéfinir les priorités. Le chemin est encore long. En donnant à chacun la possibilité d'acquérir de nouvelles compétences pour répondre aux exigences du travail de demain, nous devons commencer à créer des économies plus inclusives et durables, où personne n'est laissé pour compte. Nous appelons les gouvernements, les chefs d'entreprise et les systèmes éducatifs à se rassembler pour mettre en œuvre un programme ambitieux mondial d'upskilling."*

"Pour préparer la France au monde de demain, améliorer sa compétitivité et son attractivité, la montée en compétences de tous les citoyens doit devenir la première grande cause nationale. Seule une collaboration renouvelée des entreprises et des acteurs publics et privés de l'éducation et de la formation permettra de transformer le déficit de compétences de l'économie française au service d'une société plus inclusive et plus durable. Les entreprises doivent s'engager, jouer un rôle central dans cet écosystème et agir au cœur de la société pour la transformer et créer de l'emploi. Un changement de paradigme est indispensable en France. Ce doit être notre première priorité collective d'investissement", ajoute **Bernard Gannier, Président de PwC France et Maghreb.**

PwC et le Forum économique mondial proposent quatre recommandations pour un programme de renforcement des compétences :

1. Les gouvernements, les entreprises et les services éducatifs doivent travailler ensemble pour créer un écosystème solide et interconnecté.
2. Les gouvernements doivent mener des initiatives nationales d'*upskilling*, en collaboration avec les entreprises, les organisations à but non lucratif et le secteur de l'éducation. Ils doivent ainsi inciter la création d'emplois dans l'économie verte et soutenir l'innovation technologique.
3. Les entreprises doivent faire de l'*upskilling* et de l'investissement dans la main-d'œuvre un principe commercial fondamental et s'engager à agir dans des délais précis.
4. Les services éducatifs doivent repenser la formation et la requalification afin que chacun ait la possibilité de participer à l'avenir du travail.

Méthodologie :

PwC a utilisé un modèle d'équilibre général calculable (EGC) mondial sur mesure dans cette étude, qui est conçue pour évaluer les impacts économiques de différentes interventions politiques. Ce modèle reprend les interactions parmi les principaux acteurs d'une économie : les foyers, le gouvernement et les entreprises. Le modèle donne une vue d'ensemble de l'activité économique - y compris la production, la consommation, l'emploi, les impôts et le commerce. Il s'appuie sur un certain nombre d'ensembles de données, dont le plus important est la base de données du Global Trade Analysis Project (GTAP). Le cabinet a modélisé deux scénarios pour montrer que faire de l'*upskilling* une priorité peut stimuler la croissance :

- Scénario accéléré : il suppose que les déficits de compétences soient comblés d'ici 2028
- Scénario de base : il suppose que les déficits de compétences seront comblés d'ici 2030.

Dans ce communiqué de presse, tous les chiffres sont basés sur le scénario accéléré. Les chiffres du scénario de base sont disponibles dans le rapport qui peut être téléchargé ici : www.pwc.com/shared-prosperity

Contacts presse

Roxane Lauley

Responsable des relations presse et des réseaux sociaux chez PwC France et Maghreb
01 56 57 13 14 roxane.lauley@pwc.com

Raphaëlle de Coupigny

Chargée de relations médias chez PwC France et Maghreb

01 56 57 88 45 raphaelle.de.coupigny@pwc.com

Ghizlane El youssfi

Hopscotch PR – presse écrite et online
01 41 34 21 14 gelyoussfi@hopscotch.fr

Marie Laurens

Hopscotch PR – médias audiovisuels
01 41 34 21 86 mllaurens@hopscotch.fr

À propos du Forum Économique Mondial

Le Forum économique mondial, qui s'est engagé à améliorer le monde actuel, est l'Organisation internationale pour la coopération public-privé. Le Forum engage les principaux dirigeants politiques, commerciaux et autres de la société à façonner les programmes mondiaux, régionaux et industriels.

Lancée lors de la 50e réunion annuelle du Forum économique mondial en janvier 2020, l'initiative *Reskilling Revolution* vise à offrir à un milliard de personnes une meilleure éducation, de meilleures compétences et de meilleurs emplois d'ici 2030.

À propos de PwC France et Maghreb

En France et au Maghreb, PwC développe des missions de conseil, d'audit et d'expertise juridique, avec pour ambition stratégique de contribuer à réconcilier entreprise, économie et société. Les entités de PwC en France et Maghreb rassemblent plus de 6000 personnes qui partagent leurs expertises au sein d'un réseau international comptant plus de 284 000 personnes dans 155 pays. Parmi ses initiatives, le cabinet s'engage dans la montée en compétences collective de tous ses collaborateurs, ses clients et ses parties prenantes afin d'anticiper les usages du futur. Rendez-vous sur www.pwc.fr.